

Brionne. Ces élèves médaillés font la fierté du lycée Boismard

Plusieurs élèves du lycée des métiers d'art Augustin Boismard à Brionne ont décroché des médailles lors de la dernière édition du concours des Meilleurs apprentis de France.



Les élèves en compagnie de leurs professeurs et de Dominique Sanson (à gauche), responsable du concours au niveau régional.

Quand elle était petite, Noémie Auvray se souvient qu'elle voulait exercer le métier de « chaisière », celle qui fabrique des chaises.

Aujourd'hui, la jeune femme de 20 ans a l'impression d'avoir trouvé sa voie. Et raconte avoir eu « une révélation » au cours de son année de CAP en tapisserie d'ameublement en siège.

"Je suis très contente du résultat"

« Tout était nouveau pour moi », raconte cette élève du lycée Boismard à Brionne (Eure), qui a participé au concours « Un des meilleurs apprentis de France », où elle a décroché non seulement une médaille d'or départementale, mais aussi l'argent au niveau régional. « Je suis très contente du résultat », sourit celle qui a su convaincre le jury avec une chaise Louis XIII revisitée.



Noémie Auvray a convaincu le jury avec sa chaise de style Louis XIII. Elle a obtenu deux médailles d'or et d'argent.

« Il y a eu une grosse réflexion en amont », précise-t-elle en montrant la garniture « belle et réussie », dont la qualité est gage de durée dans le temps. Une garniture recouverte ensuite de tapisserie, pour laquelle Noémie s'est glissée dans la peau d'un créateur du XVII^e siècle afin de choisir le tissu le plus approprié au contexte historique.

À l'époque, les navigateurs parcouraient le monde et les botanistes croquaient et dessinaient toute la diversité des plantes qu'ils croisaient. Mon tissu reprend la thématique des plantes tropicales avec des teintes actuelles pour apporter une touche de modernité. Noémie Auvray

Guidée par sa professeure, Alexandra Vidizzoni, cette élève perfectionniste, attachée au souci du détail, a consacré 37 heures à la réalisation de ce modèle unique, sans compter le temps nécessaire aux recherches préalables.

« J'ai eu la chance aussi d'être en alternance et de faire un apprentissage au sein de l'entreprise DRB Tapissier à Saint-Pierre-des-Fleurs », ajoute-t-elle, prête à entamer un tour de France afin de découvrir les artisans et les savoir-faire qui font la richesse de notre pays.

"Le plus gros projet de ma vie"

« L'avenir, c'est une grande question », souffle Dylan Longere. Lui aussi s'est distingué au cours du concours en obtenant deux médailles d'argent, échelon départemental et régional, après avoir conçu un tableau de marqueterie tiré d'une œuvre du peintre roumain contemporain, Adrian Borda. « Même si ce n'est pas mon domaine de prédilection, on est fier à la fin quand on voit le résultat », dit-il, lui qui était inscrit en CAP ébénisterie avant de se spécialiser en placage bois.



Dylan Longere tient en main le tableau de marqueterie qui a lui valu deux médailles d'argent.

« En marqueterie, les premières étapes sont les plus importantes, il ne faut pas les rater », rappelle le jeune homme. Il faut soigner le calque, réalisé à l'encre, et ne pas se tromper dans le choix des essences de bois.

Sur les conseils de la professeure Jennifer Herzog-Bourgois, Dylan s'est tourné vers du bouleau madré. Puis l'élève s'est astreint à découper chaque élément du tableau, à effectuer la gravure et l'ombrage, avant de présenter un tableau plaqué et poncé.

C'est le plus gros projet de ma vie et celui dont je suis le plus fier. Dylan Longere

"Une volonté à toute épreuve"

Aurélien Savalle partage la même satisfaction. Lui aussi âgé de 21 ans, il s'est illustré au concours dans la section ébénisterie en fabriquant un médailler sur le thème des Jeux olympiques.

Il décrit avec plaisir comment il a sélectionné un bois orangé, du poirier, « ni trop clair, ni trop foncé », comment il a croisé les cinq couleurs des anneaux olympiques (plus le blanc en arrière-plan) pour obtenir des teintes différentes, comment il a assemblé les motifs, comment il a disposé les caissons qui composent le meuble.

L'étape cruciale, assez technique, c'est l'ajustement des tiroirs à queue-d'aronde, il ne faut pas que ça coince ou qu'il y ait trop de jeu. Aurélien Savalle

Décoré d'une médaille d'or (niveau départemental) et d'une autre en argent (niveau régional), Aurélien ne compte plus le nombre d'heures passées sur ce projet pendant six mois. « Je n'avais qu'un mois d'enseignement quand j'ai commencé », se souvient-il.



Aurélien Savalle a fabriqué un médailler. Il pourra y ranger ses propres médailles d'or et d'argent.

Son expérience était mince, mais sa motivation était forte, son professeur Loïc Marquet peut en témoigner. « Il n'était pas encore dans mes cours qu'il venait s'initier à l'ébénisterie sur son temps libre, confirme-t-il. J'ai vu une volonté à toute épreuve et le soin apporté à son travail. »

Le garçon souhaite compléter son CAP par un brevet des métiers d'art et peut-être découvrir d'autres spécialités.

[\[En images\] Brionne : lancement en fanfare du 80e anniversaire de la Libération](#)

"Ce concours favorise l'embauche"

Habitué aux trophées, le lycée Augustin Boismard s'est particulièrement distingué cette année, puisqu'une quatrième candidate, Zoé Dede, a reçu également deux médailles, en or (échelon départemental) et en argent (échelon régional), en sellerie générale après avoir conçu un tapis d'éveil pour enfants. « C'est assez exceptionnel », reconnaît Dominique Sanson, venu régulièrement encourager et conseiller les participants.

Responsable du concours en Normandie, et ancien meilleur ouvrier de France, il sait l'importance de ces succès dans le parcours des élèves.

C'est parfois la première fois qu'on leur dit qu'ils font quelque chose de bien. Et les enquêtes ont montré que la réussite à ce concours facilite leur embauche dans les entreprises. Cela prouve la volonté des jeunes d'en faire plus. Dominique Sanson

Et voir toutes ces récompenses est de nature à donner envie à tous les autres de tenter leur chance.